

Le plus grand avion civil au monde survolera-t-il un désert scientifique français ?

Arrachant du sol ses 400 tonnes le 27 avril à Toulouse, l'A380 emporte dans ses flancs le meilleur de la technologie française et européenne.

Regardant les images à la télévision, je pense aux milliers d'ingénieurs qui ont créé cette merveille. Et, comme des millions de Français, je suis fier que ces ingénieurs soient pour la plupart mes compatriotes.

Pourtant, au même moment, je me demande si le superbe oiseau ne survolera pas bientôt un désert scientifique : l'Hexagone.

C'est vrai, notre pays est à la pointe des découvertes scientifiques et techniques dans bien des domaines. Nos physiciens, nos biologistes, nos informaticiens, nos astronomes font école dans le monde entier et, sur les 5 continents, on achète notre savoir-faire : le train à grande vitesse, la carte à puce, nos satellites, nos centrales ou nos médicaments.

Mais la suite est-elle assurée, au moment où les Américains peuvent priver de catapulte notre futur deuxième porte-avions parce qu'ils en détiennent la technologie, au moment où les Chinois n'achètent plus nos produits high-tech sans transfert de technologie, prenant ainsi de sérieux gages pour gagner un jour la guerre mondiale de l'économie ?

Rien n'est moins sûr. Pourquoi ?

Parce que la recherche française fondamentale et appliquée prend

du retard ? Beaucoup le pensent. Mais c'est à nos gouvernants d'y remédier et de faire accepter au pays le sursaut collectif indispensable.

Mais aussi, et c'est à mon avis beaucoup plus grave, parce que les sciences et les techniques ne sont plus au 1er rang de la culture nationale, comme elles l'étaient au siècle dernier.

Que nos chercheurs et nos cerveaux émigrent trop nombreux vers des laboratoires étrangers, c'est regrettable, mais une politique volontariste peut les retenir.

Le plus inquiétant, c'est un autre constat.

D'une part, les élèves et les étudiants sont de moins en moins nombreux à choisir les filières scientifiques et techniques. D'autre part, l'écart se creuse entre ceux qui accèdent à la maîtrise des nouvelles technologies, à la possession des outils numériques et tous les autres : c'est la fracture numérique. Equiper la France entière en Internet haut débit est certes nécessaire, mais cela n'est pas suffisant.

Il faut réconcilier les Français avec les sciences et les techniques. C'est urgent.

Le sujet intéresse les Français : 1 million de participants à la « Fête de la Science ». 3 millions de visiteurs à la Cité des Sciences de la Villette. 9 millions de téléspectateurs pour « L'odyssée de l'espèce » sur France 3...

Alors, quel est le problème ?

Le problème, c'est le défaut d'information du grand public. Dans notre pays, le débat sur les apports et les conséquences de l'avancée des sciences et des techniques reste une affaire de spécialistes. Or, ce débat concerne tous les citoyens dans leur vie quotidienne.

Comment résoudre ce problème ?

Il existe un média approprié pour s'adresser au grand public et rendre les sciences et les techniques accessibles au plus grand nombre : c'est la télévision.

Or aujourd'hui encore, près de 3/4 des Français n'ont accès qu'à six chaînes de télévision, dont le contenu ne leur apporte pas ces informations ou ces explications pour lesquelles il existe un réel intérêt.

La création de nouvelles chaînes sur la Télévision Numérique Terrestre est une opportunité formidable pour s'adresser aux millions de Français qui manifestent leur soif de découverte et le goût de savoir. Et la gratuité permet d'atteindre ceux d'entre eux qui n'ont pas les moyens de s'abonner à la télévision payante.

Telle est l'ambition de la chaîne de télévision gratuite Coriolis TV.

C'est une chaîne généraliste qui veut rassembler les téléspectateurs de tous âges autour de la découverte des sciences, autour de la maîtrise des technologies au quotidien, autour d'un projet accessible, qui développera la culture scientifique de la France de demain.

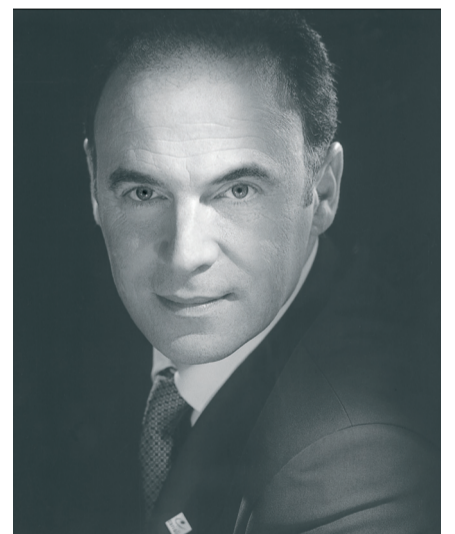
Elle propose une télévision différente, mariant des programmes de divertissement et de jeux aux documentaires et aux débats, sous l'angle ludique de la vulgarisation scientifique.

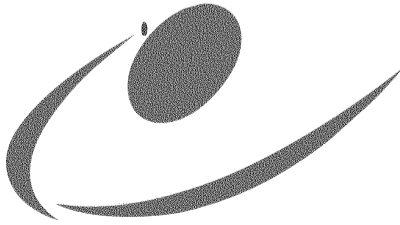
C'est une chaîne grand public, mais avec une mission de service public.

C'est enfin une chaîne indépendante des grands groupes de média, soutenue par la communauté scientifique, et tous ceux qui veulent favoriser la diffusion de la connaissance et le goût de l'innovation.

C'est une chaîne utile. C'est une chaîne nécessaire.

Pierre Bontemps
Président
Coriolis TV




coriolis TV
www.coriolis.fr/tv